

Homélie pour le XXXIIIème Dimanche TO

(Année C)

Instituée par le pape François, l'Église vit en ce jour la 3^{ème} édition de la Journée mondiale des pauvres. A cette occasion, le pape a publié un message intitulé : « **L'espérance des pauvres ne sera jamais déçue** ». Il rappelle la responsabilité de l'Église et des baptisés dans le témoignage de cette espérance venue du Christ auprès des pauvres. C'est à la lumière de la première lecture de ce dimanche que nous allons accueillir l'interpellation du Successeur de St Pierre.

I – L'attente d'espérance comblée en Dieu.

a) Une situation contrastée.

Dans la première lecture, le prophète Malachie décrit une situation religieuse où certains croyants ont oublié Dieu. Remplis d'eux-mêmes, ces hommes oublient le créateur, le Dieu de l'alliance. Cette impiété se double d'un accroissement des injustices sociales. Dans la Bible, l'impiété et l'injustice vont de pair. Bien souvent, l'injustice est présentée comme le corollaire de l'oubli de Dieu par les hébreux. C'est bien la situation décrite par Malachie qui nous parle d'une part des « **arrogants** », « **ceux qui commettent l'impiété** » (MI 3,19) et, d'autre part, de « **ceux qui craignent le nom du Seigneur** » (MI 3,20).

Charnière : Dans la lecture, il n'y a pas simplement la description de deux situations, il est fait mention du « Jour du Seigneur » (MI 3,19).

b) Le Jour du Seigneur.

Ce « **Jour du Seigneur** » est l'objet d'une attente chez les hébreux. Il est celui d'une intervention fulgurante du Seigneur en faveur d'Israël. Malachie décrit ce jour du Seigneur comme un jour de fournaise, comme un jour de jugement et de tri. Au jour du Seigneur, puisque les arrogants seront de la paille, ils seront consumés. Inversement, au jour du Seigneur, ceux qui le craignent verront se lever le « **Soleil de justice** » (MI 3,20).

Ces pauvres, ceux qui craignent le Seigneur, n'ont pas été trahis par Dieu. Leur espérance n'a pas été vaine. Dieu est venu et les a comblés dans leurs attentes. A la lumière de toute cette tradition biblique présente dans les psaumes et chez les prophètes, voilà pourquoi le pape François peut écrire : « **L'espérance des pauvres ne sera jamais déçue** ».

Transition : Cette venue du « Jour du Seigneur », c'est dans la venue de Jésus qu'elle se réalise.

II – L'accueil des pauvres.

a) Jésus et les pauvres.

Dans les Evangiles, nous voyons Jésus aller vers les pauvres : que leur pauvreté soit matérielle, physique ou spirituelle ou les trois à la fois. Jésus ne s'est pas contenté de rencontrer les pauvres : Il s'est identifié à eux. « Chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, autrement dit à ces pauvres, c'est à moi que vous l'avez fait » (Mt 25,40). Comme le rappelle le pape François : « Fuir cette identification revient à mystifier l'Évangile et à diluer la révélation ».

Si ce « jour du Seigneur » a été inauguré dans la venue du Christ, ce « jour du Seigneur » n'est pas encore totalement accompli. L'Eglise, corps du Christ, l'Eglise qui est le « Christ continué » pour reprendre une expression chère au Cardinal Journet, l'Eglise a la mission d'être fidèle à son Seigneur, notamment à-travers sa présence auprès des pauvres. Comme le rappelle le pape : « Jésus, qui a inauguré son Royaume en plaçant les pauvres au centre, veut nous dire précisément ceci : il l'a inauguré, mais nous a confié à nous, ses disciples, la tâche de le mener à bien, avec la responsabilité de donner de l'espérance aux pauvres. Il est nécessaire, surtout à une époque comme la nôtre, de redonner espérance et de rétablir la confiance. C'est un programme que la communauté chrétienne ne peut sous-estimer. La crédibilité de notre proclamation et du témoignage des chrétiens en dépend ».

Charnière : Comment les pauvres sont-ils accueillis dans notre Eglise ? Quelle place occupent-ils au milieu de notre assemblée ?

b) Les pauvres dans l'Eglise.

Dans quelques instants, nous entendrons la manière dont le Secours catholique accompagne les pauvres qui sont autour de nous. Je précise que l'intégralité des quêtes de ce dimanche leur sera reversée. L'engagement de ces bénévoles nous interroge sur notre responsabilité : que faisons-nous pour les pauvres ?

Hier soir, en l'église St Romain, s'est déroulée une veillée de prière pour la protection, la délivrance et la guérison. Cette assemblée était composée de personnes en souffrance, cabossées par les épreuves de la vie, perdues sur le

plan spirituel. Par cette initiative portée par le service de l'exorcisme, l'Eglise diocésaine a manifesté très concrètement sa proximité avec ces pauvres. Pour reprendre l'image de Malachie dans la première lecture, elle a été comme un rayon de ce soleil de justice qu'est Jésus-Christ, rayon qui apporte la guérison.

Quotidiennement, l'après-midi, dans cette Cathédrale, des pauvres sont accueillis comme dans une maison. Une équipe de bénévoles les reçoit dans le cadre des permanences « Accueil et écoute ». Pour ceux qui ne le sauraient pas, ce local est situé dans la chapelle juste à côté du baptistère, à l'entrée de la Cathédrale. Ces pauvres sont accueillis simplement. Ils déposent leur fardeau. Ils viennent trouver une écoute qu'il n'est pas si facile de trouver aujourd'hui. Sans le savoir eux-mêmes, ils viennent chercher « l'espérance qui ne déçoit pas ».

Que ce soit dans le cadre du Secours catholique, dans le cadre de la veillée d'hier soir à l'église St Romain, que ce soit avec l'équipe d'accueil et d'écoute de la Cathédrale, l'Eglise témoigne que l'espérance placée par les pauvres dans le Seigneur n'est pas déçue.

Et moi, membre de l'Eglise, frère de ces pauvres, pauvre moi-même,

- comment est-ce que je les regarde ?
- comment est-ce que je les rencontre ?
- comment est-ce que je me laisse interpeler ?

Conclusion : Seigneur, Tu nous invites à témoigner auprès de nos frères l'espérance venue de Toi. Que leur présence au milieu de notre société, au milieu de notre Eglise ravive en nous la conscience du don qui nous est fait et nous pousse à le partager. Amen.